

Communiqué - Deux thèses en écophysiologie corallienne au Centre Scientifique de Monaco

Categoria: DIVERS Pubblicato: LUNEDÌ. 01 OTTOBRE 2012 22:33



Selon un usage bien établi depuis deux décennies, c'est dans le cadre prestigieux de la grande salle de conférence du Musée océanographique de Monaco que Claire GODINOT et Pascale TREMBLAY ont soutenu leur Thèse de Doctorat, les 17 et 20 septembre dernier, en présence d'un jury international composé de personnalités scientifiques mondialement reconnues, afin de valider officiellement leurs travaux de recherche réalisés au Centre Scientifique de Monaco (CSM).

À l'issue de leur présentation orale et de la séance de questions nécessaires au jury pour apprécier à sa juste valeur la sagacité et la maîtrise du candidat, la cérémonie a, par deux fois, été sanctionnée par l'attribution du diplôme de Docteur en Sciences de l'Environnement de l'Université Pierre et Marie Curie (PARIS VI).

Il faut souligner qu'aucune des deux candidates n'était a priori prédisposée à réaliser des travaux de recherche sur le corail. En effet, Claire GODINOT qui, en tant qu'étudiante à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, aurait pu se diriger vers l'Agrégation, s'est écartée du chemin de l'enseignement et s'est passionnée, durant son stage de Master 2, au sein de l'équipe d'écophysiologie du CSM, pour le devenir du phosphore au sein de la symbiose corallienne. La passion fut telle qu'elle a décidé d'approfondir ses investigations quatre années supplémentaires sur le même sujet dans le cadre d'une thèse sous la co-direction des Drs Christine FERRIER-PAGES et Renaud GROVER. Pascale TREMBLAY, quant à elle, s'était tout d'abord orientée vers l'ornithologie en commençant comme assistante de laboratoire à l'Université du Québec à Rimouski, où les coraux ne sont pas légion. Mais, passionnée d'aquariologie, elle a également réalisé son stage de Master 2 au sein de l'équipe d'écophysiologie du CSM, avant d'être admise en thèse l'année suivante, aux côtés de Claire GODINOT, afin de s'intéresser de près aux mécanismes de transfert de photosynthétats au sein de la symbiose corallienne sous la co-direction également des Drs Christine FERRIER-PAGES et Renaud GROVER.

Bien qu'originaires d'horizons bien différents, les candidates ont toutes deux fait l'unanimité des membres de leur jury qui ont particulièrement insisté à la fois sur l'originalité et l'importance des travaux présentés, ainsi que sur les qualités rédactionnelles des candidates.